

A woman with dark hair, wearing a long, flowing white dress, is captured in a dynamic pose, spinning or dancing. Her hair is blurred from motion, and the dress is flared out. She is in a room with a large, ornate mirror on the wall behind her, which reflects her image. To the left, there is a window with a radiator below it. The lighting is warm and dramatic, creating strong shadows.

**ON M'A TROUVÉE
GRANDIE...**

**Un spectacle de
Valentine Losseau**

**Théâtre, Danse
et Magie Nouvelle**

On m'a trouvée grandie

Création mars 2024

Disponible à partir de la saison 2024-2025
Plateau– Dimensions minimums 15 m x 11 m.
Hauteur sous grill: 8 m.

Production

14:20

Coproductions :

La Villette – Grande Halle, La Madeleine, Théâtre de Troyes– La Brèche Cherbourg, Pôle National Cirque Normandie – Festival SPRING – Points communs, scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise – Théâtre de Caen – Réseau CIEL – Théâtre le Rive Gauche, Saint-Etienne-du-Rouvray – Célestins, Théâtre de Lyon - Théâtre de Suresnes
Jean Vilar - Les Nuits de Fourvière, Festival international de la Métropole Lyon.

Remerciements :Corinne Licitra, Clément Debailleul, Antoine Meissonnier, Martín Barrientos, Nina Coulais, Inès Mota, Elie Martin, Simon Ferrari, Fanny Gelas-Mignon, Céline Diez, Jean-Luc Bertrand, Boris Pijetlovic, les élèves de la 81^e promotion de l'ENSATT

Administration : Luz Mando

Production & Diffusion:
Stéphane Hivert
+33 6 63 74 04 05
s.hivert@1420.fr



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

La compagnie 14:20 est associée au Centquatre-Paris.

La Compagnie 14:20 est soutenue par la Région Normandie et conventionnée par Le Ministère de la Culture - DRAC Normandie.

Elle bénéficie du soutien de la Fondation BNP Paribas pour le développement de ses projets.

La recherche ZEUXIS a reçu le soutien de la DCGA Ministère de la Culture – Mission recherche en Théâtre et Arts associés.

Valentine Losseau est artiste en résidence au La Madeleine, Théâtre de Troyes.

14:20



Patients - Pitié-Salpêtrière - circa 1900

En 1903, une mystérieuse patiente est internée à l'hôpital de la Pitié Salpêtrière. Madeleine, qui affirme traverser des épisodes de lévitation mystique, et qui a vécu toute sa vie sur la pointe des pieds, y fait la rencontre de Pierre, l'un des fondateurs de la psychologie moderne, proche de Charcot. De l'impossible naît un échange de vingt années, durant lesquelles Madeleine et Pierre s'affrontent, se courtisent.

On pénètre dans le huis-clos de toutes les femmes qu'on enfermait pour hystérie, dont les corps étaient mesurés, cartographiés, contraints, et qu'on soignait par l'hypnose, une méthode naissante et contestée, à une époque où paranormal et science se côtoient.

Cette petite fabrique de la réalité apparaît comme une miniature de la société française au début du XX^e siècle, avec l'avènement de la laïcité : en plein débat sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat, croyances et savoirs s'affrontent, se courtisent.

On m'a trouvée grandie... fait le récit de ces femmes, de leur soulèvement intime, précurseuses des révolutions invisibles qui soutiennent et actualisent les luttes.

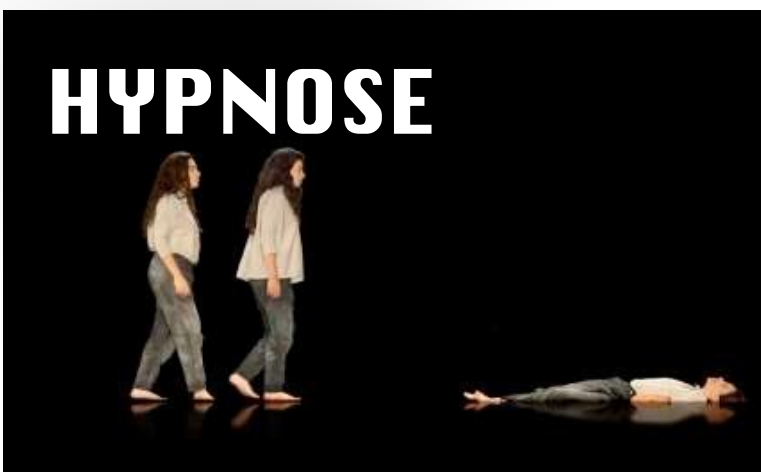
Le thème de l'hystérie et de l'extase religieuse nous immerge dans l'univers plastique et visuel de la lévitation.

Pour cela, nous avons développé de nouvelles techniques, dans la lignée des séquences « signatures » de la Compagnie 14:20.

La lévitation est abordée sous l'angle de la dramaturgie de la manipulation, en particulier celle du corps féminin



Clément Dazin dans *Nous, Rêveurs définitifs* au Théâtre du Rond-Point 2016 ©14 :20



Yael Naim dans *La Vieillesse* au Centquatre-Paris 2020 ©14 :20

La magie nous permet de donner à vivre aux spectateurs la sensorialité hypnotique, de faire l'expérience de cet état de conscience particulier.

L'hypnose travaille au corps la question de la performativité du langage, et démontre qu'une parole dominante peut créer une réalité de toutes pièces.

INVISIBILITÉ

L'invisibilité, thème fascinant des arts magiques, nous obsède depuis plusieurs années. ZEUXIS sera présenté pour la première fois dans le spectacle *On m'a trouvée grandie*.

Ce dispositif incarne le thème de l'invisibilisation : des sexualités réprouvées, des mœurs non conformes, des tabous invoués, des personnalités atypiques



NOUVEAU DISPOSITIF INNOVATION

ZEUXIS

Projet de recherche appliquée aux arts du théâtre et arts associés.

Zeuxis est un procédé magique inédit, combinant catoptrique (la science de la réflexion de la lumière), innovation en matériaux, innovation en machinerie théâtrale et traitement de l'image optique, qui permet de **créer des zones d'invisibilité sur le plateau de théâtre**.

Ces zones d'invisibilité, agissant comme un filtre optique pour l'œil, se superposent au plateau, en pleine lumière. Elles permettent de dissimuler ou de révéler tout ou partie des personnes, objets, ou éléments de décor qui s'y trouvent, quelle que soit leur position, à l'insu des spectateurs. Ce dispositif rend possibles de très nombreux effets inédits dans l'histoire des arts de la scène. Fusion optique de décors, jeu augmenté, nouveaux procédés d'ellipses (smash cut, champ contre champ, match cut, invisible cut, morphing...), rendant possibles l'écriture et le montage cinématographique sur scène.



Levitations : Aragorn Boulanger dans Wade in the Water – Théâtre du Rond-Point (2018) ©14 :20 &
Aude Arago dans Vibrations(s) – Théâtre National de Chaillot (2011) ©14 :20

« On m'a trouvée grandie, et le sol a manqué sous mes pas. Il me faut tendre les pieds pour toucher la terre, je ne fais plus qu'effleurer le sol, à de certains moments, je ne le touche plus du tout... Quelque chose m'entraîne, jusqu'où cela va-t-il aller ? »

Madeleine, patiente extatique

« Nous nous trouvons ici en présence d'une des plus grandes difficultés de l'observation psychologique, la constatation de la conviction sincère et cette constatation est ici particulièrement difficile. »

Pierre Janet, médecin hypnotiseur

« Le monde extérieur disparaissait et je n'avais pas lieu de le regretter. »

Lætitia, patiente hypersomniaque

« Certes nous n'y comprenons absolument rien. Tout est très absurde mais peu importe : c'est vrai. »

Charles Richet, médecin métapsychiste

Notes sur l'écriture

Dans la petite Salle Claude Bernard, où prend lieu notre histoire, des femmes jugées « hystériques » sont internées pour y être étudiées par des médecins. Atmosphère bouillonnante. Les combats se mènent sur le terrain du langage et de la lucidité, mais aussi dans l'état de conscience particulier de l'hypnose.

« L'aspect onirique de l'hypnose proviendrait de la suspension de l'exercice de la réalité... »¹

Dans ce huis-clos, la raison se dépolarise et les légitimités ne sont qu'affaire de point de vue. La magie permet d'incarner au plateau tous les points de vue, afin que le visible ne soit plus gage de réalité. Texte et création visuelle en contrepoint. A la plasticité du langage répond la liberté de la magie.

... On m'a
trouvée
grandie

*Raconte l'histoire
de cette révolte
féminine
silencieuse...*

« La rage féminine en réponse à l'injustice sociale a été régulée et supprimée à travers l'histoire par les mêmes mécanismes qui tentent de réguler la sexualité féminine, et la perturbation qui pourrait être produite par l'organisation de plusieurs femmes « en colère » a été détournée. [...] Le concept d'hystérie a constamment rendu déviantes les femmes en colère. »

Jennifer L. Reimer, *She must be crazy, Psychiatric Discourse, The DSM "Personality Disorders", and the Social Regulation of Subversive Women*, 2009

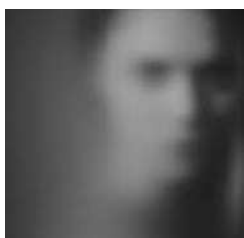


Le **langage chorégraphique** apparaît comme une évidence pour évoquer « l'hystérie », territoire du silence, de l'intériorisation et du non-dit. Leïla Ka, prodige de la danse contemporaine, chorégraphe d'un premier solo primé cinq fois à l'international, interprète le rôle Madeleine. Pointe des pieds, lévitations, manipulations, envolées extatiques. Personnage éloquent, Lætitia combat sur le terrain du langage. Nous pressentons une **comédienne-circassienne** en raison de l'engagement corporel nécessaire à la représentation.

Pierre, cérébral, pondéré, est interprété par un **acteur** au double profil : comédien confirmé de la troupe de Joël Pommerat (Louis dans *Ca ira - Fin de Louis*), auteur des pièces *Cerebrum* et *Christophe quelque chose*, il est aussi scientifique, diplômé de biologie intégrative. Enfin, le personnage de Charles, ambigu, paradoxal et brillant, sera interprété par un comédien en cours de casting. D'autres personnages seront présents grâce à la **création sonore** et la marionnette magique.



Leïla Ka, la danseuse
contemporaine prodige
&



Yvain Juillard, comédien
collaborant avec Joël
Pommerat.

Distribution :

Conception originale, texte et direction artistique : Valentine Losseau

Magie et mise en scène : Valentine Losseau et Raphaël Navarro

Avec au plateau :

Madeleine : Leïla Ka

Pierre : Yvain Juillard

2 interprètes (en cours)

Personnel soignant de la Pitié-Salpêtrière : 3 technicien·ne·s

Chorégraphie : Leïla Ka

Scénographie : Benjamin Gabrié

Costumes : Siegrid Petit-Imbert

Lumière : Pascal Laajili

Régie générale : Mickaël Marchadier

Régie lumière : Maureen Sizun Vom Dorp

Régie Zeuxis : Camille Gateau en alternance avec Virginie Premer

Régie spéciale/régie plateau : Marco Bataille-Testu

Régie plateau : Thierry Debroas, Théo Jourdainne

14:20

Valentine LOSSEAU

Magicienne, dramaturge,
metteuse en scène et
anthropologue.

Elle est initiatrice du mouvement de la Magie nouvelle (2000), co-fondatrice de la Compagnie 14:20 (2002), co-fondatrice de la Compagnie l'Absente (2013), autrice associée au Théâtre du Rond-Point (2017-2022), artiste associée au Centquatre – Paris (depuis 2020), prix SACD pour les Arts du Cirque (2018), prix Antonio García Cuba (2018), artiste en résidence à la Madeleine – SC Troyes (2020-2022), lauréate du Cemca (2009-2011), marraine de la 81e promotion de l'ENSATT (Ecole Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre) (2019-2022).

Elle codirige la compagnie 14 :20 et signe les spectacles : *Vibration(s)*(2011), *Wade in the Water* (2016), *Rêveurs définitifs* (2017), *Der Freischütz* (2019). Elle coécrit avec Etienne Saglio les spectacles de la compagnie Monstre(s) depuis ses débuts (*Le soir des monstres* : 2009, *Les Limbes* : 2014, *Le Bruit des loups* : 2019, *Goupil et Kosmao* : 2021). Elle co-fonde avec Yann Frisch la compagnie l'Absente, et co-écrit avec lui (*Le Syndrome de Cassandra* : 2015, *Le Paradoxe de Georges* : 2018). En 2018, elle adapte et met en scène avec Raphaël Navarro, *Faust*, de Goethe, à la Comédie-Française. Elle écrit et met en scène *Réflexions sur la croyance* (2017), *Poétiques de l'illusion* (2019), *Voix libre* (2019), *La Veilleuse* (2020), *Derrière les paupières* (2021), *Final exercise* (2022), *La Veilleuse, saison 2* (2022), *Variations sur le modèle de Kraepelin* (2022), l'opéra *Xynthia* (2022).



Elle a créé la première formation publique et gratuite de magie en 2006 au CNAC où elle poursuit son enseignement avec Raphaël Navarro, ainsi que le plus grand fond public d'accès libre sur la magie en Europe. Elle est experte magie pour l'encyclopédie des Arts du Cirque de la BNF. Elle crée en 2016 avec Prune Nourry l'installation *Anima* à l'Invisible Dog Art Center à New York. En 2018, elle est nommée commissaire, avec Tatyana Franck, de l'exposition *Hybrids : the Body as imaginary* au Museo Nacional de Antropología et au Museo Nacional del Palacio de Bellas Artes à Mexico.

Anthropologue spécialiste de l'Inde et des cultures mayas, dont elle parle trois langues, elle mène une activité de recherche anthropologique sous la direction de Philippe Descola au Laboratoire d'Anthropologie Sociale du Collège de France. Elle organise des colloques et a publié plusieurs articles scientifiques, et coordonné des revues internationales sur la magie, l'art-recherche et l'écologie symbolique. Elle est également l'autrice d'un ouvrage avec Michel Butor, *Les Chants de la gravitation* (2012), et de *Híbridos, el cuerpo como imaginario*, prix Antonio García Cuba 2018.